

Come-back Covid

Tout à la joie et l'enthousiasme du séjour de Stockholm, les 37 Masters et 27 conjoints ont vécu un moment exceptionnel marqué notamment par la primeur de la fête des 20 ans du Cercle célébrée par nos hôtes de la belle manière. Mais le Covid nous guettait. Alertés par Jean-Paul, déclaré positif dès son retour, nous comptions rapidement 24 cas, dont plusieurs couples. A ma connaissance, il n'y a pas de cas critique, mais les non-impactés sont tous « cas contact » et donc soumis au confinement et au test de contrôle. Per Von Bahr, notre mentor, me confirme que deux de nos amis suédois étaient également positifs le vendredi. Etait-ce la promiscuité de l'attente à l'aéroport qui nous a été fatale ou autre chose ? La *Lettre des Masters* de septembre fera la part belle à notre découverte de Sopra Steria Sweden dont l'accueil a été très chaleureux. Le saviez-vous ? L'application Anti-Covid est un produit de l'agence suédoise pour l'Europe. Prochain rendez-vous à Kléber le 6 octobre pour fêter les 20 ans du Cercle, avec la présentation d'une vingtaine de « passions ». Il reste à affiner l'expression des besoins pour définir les moyens logistiques. Le fichier clairsemé de notre *Dictionnaire des Masters* n'attend que des « positifs ».

Je vous souhaite un bel été, protégés de la canicule, des intempéries et de la résurgence du Covid. Prenez bien soin de vous.



Henri Petiteau
Président du Cercle



Les Masters à Stockholm - Tout juste rentrés, 64 Masters et conjoints ont fait un voyage mémorable en Suède que nous raconterons dans notre numéro de septembre. Ci-dessus au bord de la mer, vous reconnaîtrez autour de Françoise Thélot, les Pagano, les Magis, les Hery, les Jouvard, les Mirer, photo de Marcel Dieux.

Le Cercle se dote d'un logo

Vous découvrez le nouveau logo du Cercle des Masters, créé pour marquer nos 20 ans ! Il rappelle clairement notre appartenance au Groupe avec la typographie du logo Sopra Steria et ses couleurs, le rouge et l'orange, déclinées comme il se doit ... dans un cercle. Notre identité visuelle, c'est la marque par laquelle nous serons reconnus, une image qui ne se modifie pas et qui figurera en tête de nos courriers, nos notes et nos comptes-rendus, sur notre site web, notre Lettre et tout autre support, papier ou électronique, émis par le Cercle. Une version existe aussi pour fond foncé. Si vous en avez besoin, contactez-moi.

S. Peel-Robert

Le forum des 20 ans : raconter nos passions

La fête des 20 ans du Cercle les 6 et 7 octobre prochains se prépare activement et vous êtes plus d'une centaine à vous être inscrits pour participer à cet événement festif, convivial et culturel. Une vingtaine de Masters présenteront leurs passions le jeudi après-midi dans l'auditorium de Sopra Steria, avenue Kleber, en tenant des stands parmi lesquels vous pourrez circuler.

La vingtaine de thèmes qui y seront développés est aussi variée que la diversité qui fait notre richesse. On y parlera peinture et sculpture, photographie, cartonnage et rénovation immobilière... Nous pourrions nous évader dans la nature, vers les calottes polaires et même vers les étoiles. Une place sera faite aussi à la littérature, à la poésie, à la musique ... la liste est longue et riche, elle vous sera détaillée prochainement. Le groupe de travail *Dictionnaire des Masters*, projet consistant à raconter Sopra Steria au travers d'anecdotes professionnelles que nous avons vécues, tiendra également un stand. Il présentera les récits déjà rédigés et vous sollicitera pour en écrire de nouveaux.

Rencontre conviviale et culture - En fin d'après-midi, Pierre Pasquier et la Direction Générale du Groupe nous rejoindront pour visiter le forum et apporter leur éclairage sur les développements du Groupe. En soirée, les salons d'honneur du Cercle Militaire, place Saint Augustin, nous accueilleront pour clôturer cette première journée avec un menu gastronomique. Vendredi matin nous aurons la chance de découvrir l'Hôtel de la Marine, place de la Concorde, tout nouvellement restauré et ouvert au public. Vous en aurez un avant-goût en visitant le site web www.hotel-de-la-marine.paris. Avant de nous quitter, nous nous retrouverons une dernière fois dans un des restaurants du jardin des Tuileries. Nous disons à bientôt !

JP. Magis

Nouveaux Masters

Nous souhaitons la bienvenue au sein du Cercle à Corinne Freitas, Patrick Roche et Alain Tordjman.



Corinne FREITAS - On peut dire que Corinne connaît très bien le Groupe (et qu'elle est très bien connue au sein du Groupe) ; elle a participé à son évolution pendant plus de 40 années. Après un début de carrière en 1978 chez Infolab (filiale de Sopra située à Montreuil), elle a rejoint les équipes Sopra dans les années 2000 et a été

successivement assistante commerciale Pacha, assistante du marketing Héra, assistante de division DSRH, puis assistante d'agence pour plusieurs agences.

Je l'ai personnellement rencontrée en septembre 2008 ; elle était assistante de gestion pour l'activité Professional Services d'Evolan dont j'ai pris la direction à cette date. Fortement impliquée à mes côtés dans les séquences de pilotage (V3, V2, Compte...), elle disposait de compétences, d'une connaissance des collaborateurs, d'une perception du terrain et d'une maîtrise de l'histoire de la compagnie qui m'ont aidé à de multiples reprises dans les choix et décisions à conduire.

D'un caractère trempé, elle agissait avec détermination et son investissement dans le travail était total et efficace. Pour autant, elle savait faire rayonner autour d'elle la bonne humeur et générer une ambiance toujours teintée de plaisanteries et d'éclats de rire. Corinne a réellement été une assistante au sens littéral du terme et je lui dois beaucoup dans ma construction personnelle. Merci à elle et bienvenue chez les Masters.

A. Pébarthe



Alain TORDJMAN - Ingénieur de l'ENSMM de Besançon, Alain débute en 1980 comme ingénieur d'études chez Jeumont-Schneider sur les premiers centraux téléphoniques numériques. Il devient ensuite chef de projets de réseaux et télécommunications chez Sfena puis Télésystèmes, puis il entre comme consultant chez Dataid, dans la filiale

spécialisée en monétique et réseaux. Son directeur est notre ami Master, Claude Wolff.

En 1990, il débute une nouvelle carrière dans la vente de prestations d'ingénierie auprès de grands comptes bancaires et deviendra directeur d'agence au sein de la division Finances de Dataid devenue par la suite filiale du groupe AT&T. Pendant ce temps, Claude est entré chez Sopra et le sollicite en 2000 pour le rejoindre en tant que Directeur adjoint d'agence dans la division Banque à Paris. Il passe chez Axway en 2003 où il découvre avec succès le métier d'éditeur de logiciels. D'abord commercial, il devient directeur de marché auprès de grands comptes du domaine bancaire.

C'est là que je l'ai rencontré, nous avons travaillé dans la même équipe pendant plusieurs années. Avant de partir en

retraite, j'ai pu l'initier aux missions d'élu et de représentant des salariés au CE d'Axway, dont il est devenu le secrétaire en 2016. Ce jeune retraité veut débiter sa nouvelle vie par se détendre après cette activité intense et organiser quelques voyages lointains. Alain, par sa gentillesse et sa fidélité en amitiés, sera rapidement apprécié par les Masters, ainsi que sa charmante épouse Véronique.

D. Darreau



Patrick ROCHE - Diplômé du Centre National de Recherche Informatique et stagiaire chez IBM où il participe au lancement du langage révolutionnaire PL1, Patrick est recruté par Sopra fin 1972 et débute à Paris, rue Etienne Marcel. Après une mission chez Peugeot à Sochaux puis aux AGF, il rejoint l'équipe Pacha pour construire la version Bull DPS8 puis participe à la conception de son

successeur PX. Patrick rejoint le projet à Lyon pour cinq ans, participant à sa gestation difficile et sa transformation en LAG puis en produit de gestion de personnel pour le secteur public. Il entame un tour de France pour promouvoir le produit avec succès auprès de mairies et départements.

Il dirige ensuite l'agence Secteur Public nouvellement créée au sein de la Division Solutions RH. En 1996 avec l'arrivée de Pléiades, il participe aux avant-ventes, sur le volet finances publiques, de la Mairie de Paris et la CU de Lyon.

En 2000 Patrick rejoint la Direction de l'Offre et participe au montage de la TMA Unix SFR qu'il pilotera. Puis il intervient à Lille sur le pilotage de la TMA Auchan. Suivra le lancement du Centre de Services de Tourcoing.

En 2006, il prend la direction du CS de Montreuil où il conduira l'industrialisation des projets et pilotera la certification CMMI du CS. Il sera également officier de sécurité du premier site habilité défense. En 2013, le Crédit Impôt Recherche a besoin d'un nouveau souffle : Patrick monte un vrai process industrialisé croisant toutes les entités françaises de Sopra Steria.

Retraité en 2020, Patrick pratique l'aviron en club au Cercle Nautique de Meaux. Il aime aussi beaucoup la montagne (ski et randonnée) et les voyages.

M. Noirot

Déjeuner-rencontre et AG

L'occasion était trop belle pour rétablir nos rendez-vous abandonnés depuis plus de deux ans. L'AG des actionnaires de Sopra Steria se tenant en présentiel le 1^{er} juin, huit Masters avaient répondu à mon appel et 13 avaient exprimé leurs regrets. En raison de trois défections, nous n'étions que six au restaurant Le Cristal. Avec un renfort de trois autres qui nous ont rejoints au Pavillon Dauphine, le petit groupe a eu plaisir à évoquer le prochain rendez-vous à Stockholm.

Après l'ouverture de l'assemblée générale par Pierre Pasquier, Cyril Malargé, nouveau Directeur Général, a rappelé les résultats annuels 2021 et ceux du 1^{er} trimestre avant de confirmer les objectifs 2022 : croissance organique du chiffre d'affaires comprise entre 5 % et 6 %, taux de marge opérationnelle d'activité compris entre 8,5 % et 9 %, flux net de trésorerie disponible de l'ordre de 250 M€.

H. Petiteau

Vies de Masters

Retour au pays

Une fois retraité, Patrick Gouffran est parti redécouvrir les îles antillaises où lui et son épouse sont nés.



Vue sur Le Vauclin et ses bateaux de pêche

Et un jour sonne l'heure de la retraite ! Auparavant, bien des pressions (amicales, bien sûr) de votre entourage : « *Que vas-tu faire ? As-tu bien préparé ce changement radical ? Quel est exactement ton projet ?* ». Evidemment on démarre autour de : « *Apprendre le mandarin, pratiquer le tai-chi, enfin danser correctement la salsa, relire Proust, élever des poissons guppy, ou la marche nordique.* »

Pour nous (mon épouse et moi) cette heure a sonné à peu près en même temps et nous avons une vieille idée en tête, en profiter pour se rapprocher de nos terres natales après 50 ans passés dans la région parisienne. Ce n'était pas un projet formalisé mais... D'abord il fallait décider de la terre natale. Mon épouse vient de la Martinique et moi de la Guadeloupe. La société antillaise étant assez matriarcale sur ce type de sujet, « *ce que femme veut...* ». Ce sera donc la Martinique ! L'île peut se décrire selon deux axes : Nord (montagne, volcanique) / Sud (littoral, sable) ou Est (Atlantique) / Ouest (Mer Caraïbe). Pour nous, ce sera « Sud » et « Atlantique » et la commune du Vauclin, port de pêche et terre d'origine de la famille de mon épouse. Donc, nous l'espérons, de la facilité pour « atterrir » avec l'aide de la communauté des frères, soeurs, oncles et autres camarades d'enfance.

Au préalable, beaucoup de logistique pour trouver un point de chute au Vauclin et l'aménager. Mais aussi s'organiser en région parisienne car nous voulons y rester une partie de l'année pour voir grandir nos cinq petits-enfants. Au bout d'un an, les aspects logistiques sont « en ligne » mais d'autres sujets sont apparus. Quitter les îles à l'adolescence pour passer le Bac, faire des études, se lancer dans la vie (carrière, famille, amis) pendant 50 ans, et se construire autour de paramètres très rationnels ; toujours se donner des objectifs, des moyens pour les atteindre, des critères, ré-évaluer en permanence les dispositifs (enfin bref, de la gestion de projet) ... tout cela ne prépare pas au retour au pays.

Et puis, surprise ! Même sous le soleil, la question « *que vas-tu faire ?* » reste d'actualité. On oublie le mandarin et l'élevage des guppys. Pour ma part et de façon fortuite, c'est la pêche traditionnelle qui se présente. Pas de la

pêche sportive mais l'accompagnement d'un pêcheur qui doit vivre de son travail, pour pratiquer au quotidien une pêche au filet sur un canot traditionnel. Beaucoup de travail de préparation et post-pêche, le sentiment évident de ne pas servir à grand-chose mais une vraie découverte d'un monde réel. Inutile de préciser que ma carrière dans le digital ne me sert à rien !

Tout cela n'a qu'un an, et évidemment nous ne sommes qu'au début de l'histoire. Tout de même, on a l'impression diffuse qu'on maîtrise moins le projet. L'idée initiale de répartir son temps entre région parisienne et Martinique reste dans nos têtes, mais sans le caractère structurant du départ. On verra bien et nous nous sentons prêts à saisir les inflexions qui se présenteront. L'île ne nous déçoit vraiment pas, même si elle est naturellement loin des souvenirs d'enfance et de nos innombrables séjours de vacances. Il va probablement falloir se mouiller, comme me le répète souvent le patron du canot de pêche. L'aventure commence !

P. Gouffran

Echos de Sopra Steria

Regroupement à La Défense

Le Pôle France de Sopra Steria, quelque 2.000 collaborateurs éparpillés dans différents immeubles de l'ouest parisien (Puteaux, Meudon, Tour Manhattan), s'est regroupé à La Défense au mois de mars dans un immeuble unique de 22.000m². Rebaptisé Latitude, l'immeuble se distingue par sa hauteur de neuf étages dans ce quartier reconnu pour ses gratte-ciel. Réaménagé spécifiquement pour et avec le Groupe et en conformité avec les dernières normes environnementales, il est organisé autour des nouveaux modes de travail hybrides, avec la mise en place de « quartiers d'équipes » qui remplacent les bureaux attitrés. Ainsi chaque équipe a son espace permanent propre, « *propice à la collaboration et l'innovation* », précise le communiqué de presse. Un niveau complet de 2.000 m² est dédié aux services et restaurants et les espaces végétalisés sont omniprésents. Pour leur souhaiter la bienvenue, les collaborateurs ont été conviés à quatre journées d'inauguration ponctuées d'animations : welcome pack, concert, vélo smoothie, pause gourmande, mais aussi un jeu de piste pour découvrir Latitude de manière ludique !

Pour la petite histoire, je connais l'immeuble Latitude de longue date, du moins dans sa forme initiale. Car en 1975, année de sa construction, je travaillais comme responsable promotion pour le développeur anglais qui a réalisé la première tranche de cet ensemble. A l'époque, il s'appelait le Mackenzie Building.

S. Peel-Robert



La généalogie, une recherche dévorante

Pourquoi faire de la généalogie et comment s'y lancer ? Christian Roussel nous éclaire sur une activité qui attire beaucoup d'adeptes.

Pour trouver des ancêtres prestigieux, connus... ? Pour mettre les petites histoires de famille dans la grande histoire de la famille ? Dans ma famille, point de tout cela : on ne parlait pas de soi, de sa vie, et surtout pas de la guerre. Mon père a découvert lors du décès de son père, dans le livret de famille, qu'il était veuf lors de son mariage avec ma grand-mère...

En 2013, un petit cousin de mon père m'a contacté car, dans son arbre généalogique, la branche Roussel manquait. Elle lui était nécessaire car sa mère était une cousine doublement germaine de mon père : en 1920, mon grand-père paternel a épousé la sœur d'un compagnon de guerre qui lui-même a épousé la sœur de mon grand-père. Donc je suis tombé, à l'instar d'Astérix, dans la marmite et c'est devenu une occupation à temps plein. Après avoir remonté mon ascendance jusqu'à la fin du 17^e siècle, la poursuite s'avérant difficile voire impossible, j'ai élargi mes recherches aux collatéraux. On devient vite chercheur, enquêteur, voire un peu fouineur.

La vie d'autrefois - On découvre des métiers, certains bien connus comme postier, gendarme, agriculteur, clerc de notaire..., d'autres beaucoup moins comme bambrocheuse, blatier, cardeur, cloutier, corroyeur, ferblantier, garde-frein, journalier, manouvrier, ourdisseur, rattacheur... Ces noms sont à prendre au sens étymologique. Il en va ainsi de nourrice car, pour des raisons religieuses, la femme a longtemps été considérée intouchable pendant la période d'allaitement, plus longue qu'aujourd'hui. Certaines familles aisées hébergeaient et employaient une nourrice pour allaiter leur enfant.

La Révolution française marque un changement fondamental pour les généalogistes avec l'apparition d'un état civil institutionnalisé, ainsi que pour la vie au quotidien. Au 18^e siècle, on n'existait officiellement qu'à partir du baptême. De sorte que lorsqu'un enfant mourrait à la naissance, le prêtre était convoqué pour l'ondoyer, avant le constat de décès. Par ailleurs, lors des mariages, les autorités religieuses décidaient des dispenses et statuaient sur les cas de consanguinité. Avec le Code civil, apparaissent les notions d'enfant naturel, de reconnaissance et de légitimation par mariage. Les actes d'état civil sont une mine d'informations qui s'enrichit avec le temps et notamment à partir de 1920 avec la généralisation des mentions marginales qui permettent à l'acte de naissance d'indiquer tous les actes de la vie : naissance, reconnaissance, mariage, PACS, divorce, décès...

Les us et coutumes de la société transparaissent à travers les recherches généalogiques. Par exemple, on relève aux 18^e et 19^e siècles que les mariages dans les milieux agricoles ont fréquemment lieu en février, période plus calme. Lorsqu'un décès survient dans une ferme familiale, le conjoint survivant cherchera à se remarier très rapidement, car seul il ne peut gérer la ferme. Un petit clin d'œil : lorsque dans une famille, notamment ouvrière, on trouve que le grand-père, le père et le fils ont tous trois le même unique prénom, il est fort probable que le rituel de fêter avec les copains l'arrivée du premier fils, avant de passer à la mairie, faisait que le père ne se souvenait que de son seul prénom, d'où une petite explication de texte à prévoir au retour au foyer... La généalogie amène aussi à relativiser la vie actuelle. Non, les familles monoparentales, recomposées, les divorces... ne sont pas l'apanage du 21^e siècle.

Quelques conseils pour démarrer

Un arbre généalogique établit les liens entre un ensemble de personnes avec des dates et lieux d'événements (naissance, mariage, décès...). Ce sont les actes d'état civil associés à ces événements qui créent les liens entre ces personnes. Plus nombreux seront les éléments dont on dispose (photo, copie d'acte, livret de famille, livret militaire, faire-part ...), plus aisé sera le démarrage. En France, les archives départementales, municipales, notariales permettent d'obtenir des copies d'actes, mais la protection de la vie privée restreint leur diffusion en version intégrale, excepté pour les décès, aux actes vieux de plus de 75 ans. Démarrer ses recherches en partant de l'époque contemporaine peut s'avérer complexe. Mieux vaut commencer, par exemple, avec vos grands-parents.

Réaliser sa généalogie avec du papier et un crayon ou une feuille Excel, devient très vite inextricable. Il existe d'excellents outils pour constituer son arbre, certains sur internet, comme Geneanet ou Filae, d'autres sur ordinateur, comme Heredis ou Généatique. Le format d'échange Gedcom permet de transférer son arbre d'un outil vers un autre.

La généalogie est une affaire d'échange et de partage, en particulier sur les arbres disponibles sur des sites comme Geneanet ou Filae. Ces sites donnent un accès direct en ligne à de très nombreuses informations, dont il convient bien entendu de vérifier l'exactitude en recherchant les actes associés. Quant aux actes eux-mêmes, ils sont numériquement accessibles sur les archives départementales, notamment pour les périodes antérieures à 1912 en règle générale. Pour les actes non archivés numériquement, on peut les demander aux différentes mairies par courrier, sur place ou, pour certaines, directement via service-public.fr.

Mettre des photos, quand on le peut, sur son arbre le rend plus attractif... lorsqu'on a besoin d'information de la part de la famille !

C. Roussel

Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et d'Axway Software.
Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président** : Henri Petiteau. **Vice-Président** : Pierre Sevray. **Secrétaire** : Daniel Vibert.
Trésorier : Alain Parola. **Autres administrateurs** : Roger Cressend, Didier Darreau, Michel Hugon, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Susan Peel-Robert (**Lettre des Masters**), Christian Roussel et Françoise Thélot.
Courriel Cercle : masters.sopra@gmail.com Site Web Cercle : www.masters.soprasteria.com